

# Caliban

French Journal of English Studies

Recensions

---

## **Abigail Lang, *La conversation transatlantique. Les échanges franco-américains en poésie depuis 1968*. Dijon : Les Presses du Réel, coll. L'écart absolu – Fondamentaux, 2021 335 p.**

CANDICE LEMAIRE

p. 329-331

<https://doi.org/10.4000/caliban.10539>

### **Bibliographical reference**

Abigail Lang, *La conversation transatlantique. Les échanges franco-américains en poésie depuis 1968*. Dijon : Les Presses du Réel, coll. L'écart absolu – Fondamentaux, ISBN 978-2-37896-178-7, 335 p.

---

### ***Index terms***

**Mots-clés :** communauté, conversation, performance, poésie, traduction

**Keywords:** community, conversation, performance, poetry, translation

### **Editor's notes**

*Index Nominum* Pierre Alferi, Charles Bernstein, Olivier Cadiot, Jacques Darras, Serge Fauchereau, Fondation Royaumont, Robert Frost, Jean-Marie Gleize, Emmanuel Hocquard, George Oppen, Charles Reznikoff, Jacques Roubaud, Claude Royet-Journoud, Cole Swensen, Rosmarie Waldrop, William Carlos Williams, Louis Zukofsky

---

## Full text

- 1 Abigail Lang a tenu à placer au cœur de *La Conversation transatlantique* les poètes et critiques français et américains dont les entretiens et confidences ont enrichi cette dense étude consacrée aux échanges poétiques transatlantiques, à cette « communauté de questions et d'enjeux poétiques [où] la conversation peut s'établir d'emblée [et où sont apportées] des réponses différentes à ces enjeux » (13), faisant tout l'intérêt d'un tel dialogue. Les contributions de la scène poétique contemporaine y sont en effet très nombreuses : Pierre Alferi, Charles Bernstein, Olivier Cadiot, Jacques Darras, Serge Fauchereau, Jean-Marie Gleize, Emmanuel Hocquard, Jacques Roubaud, Claude Royet-Journoud, Cole Swensen, Rosmarie Waldrop et bien d'autres. Dans cet ouvrage délicat, au propos toujours très fluide, jamais jargonnant bien que toujours stylistiquement précis, Abigail Lang analyse les enjeux et motivations des courants d'échanges entre les poètes français et américains à partir de la fin des années 1960.
- 2 Pour illustrer de tels dialogues, l'ouvrage dédie son premier grand volet, « La réception perpétuellement recommencée des objectivistes », à l'accueil particulier réservé à ces poètes en France, sous l'impulsion cruciale de Serge Fauchereau dont les *Lectures de la poésie américaine* (parues en 1968) révèlent au lectorat français des poètes tels Louis Zukofsky, George Oppen ou Charles Reznikoff encore ignorés de ce côté de l'Atlantique. Abigail Lang consacre ainsi, au sein de ce vaste état des lieux historique richement documenté, plusieurs chapitres à *Testimony* de Charles Reznikoff, qui devient l'œuvre de référence majeure du mouvement à partir des années 1990.
- 3 La seconde partie de l'ouvrage et la plus dense (115 pages) met en relief, à l'instar de son titre, « Une communauté de contemporains », le fait que cette conversation transatlantique s'engage entre des poètes contemporains. De ce partage esthétique, de cette création de lien malgré l'écart géographique autour d'un objet commun (le travail poétique), se forme une « communauté à distance qui encourage et interpelle » (132). Abigail Lang choisit d'appréhender ces communautés poétiques en retraçant leur commencement, et le faisceau d'« inspirations », de « lien[s] étrange[s] que les livres tissent entre eux » (103). Le chapitre s'ouvre ainsi sur le diagramme austérien d'hommage à Claude Royet-Journoud, découvreur, instigateur et passeur central de ces échanges. Les liens de proximité de cette communauté à distance sont également envisagés, de manière très convaincante, à travers le prisme de la traduction, « moyen d'échapper à la littérarité de la langue poétique et [...] occasion de conduire une critique du discours » (157). Ce prisme fournit l'écart nécessaire à la construction de cette chambre d'échos transatlantique, rencontre anamorphosée de deux systèmes. Ces convergences multiples s'organisent, décrites dans cette étude avec une profusion de détails historiques : établissement de l'association *Un bureau sur l'Atlantique*, séminaires de traduction collective à la Fondation Royaumont, publication d'anthologies pour une meilleure circulation des textes, création de maisons d'édition et de cycles de lecture (177-178).
- 4 Le troisième phénomène fondamental de ces échanges poétiques transatlantiques dont cette étude rend compte est l'effet le plus indéniable de l'influence américaine : avoir fait prendre un tournant oral à la poésie française en proposant des formats de lecture publique et de performance poétique, très peu usités en France jusqu'alors et rencontrant une certaine résistance. De cet écart grandissant entre la littérarité et l'oralité, Abigail Lang note que « les poètes français se placent dans une position de rupture médiatique – 'la poésie écrite n'a plus lieu d'être' – [alors que] les poètes américains qui renouent avec l'oralité le font sans hostilité particulière à l'égard de la page, sans doute parce que la tradition littéraire ne pèse pas du même poids » (221). Il

s'agit en effet de « faire entendre le souffle et la voix [des poètes] » (comme le professait Robert Frost en son temps : « to say a poem »), de rendre cette voix audible, et par là même de faire perdre au ton sa solennité. Ce « bas voltage », ou « dissolution désinvolte de la solennité poétique » (308), rapproche ainsi le poème français du ton de la conversation ordinaire, si prégnant dans la poésie américaine de William Carlos Williams et de certains poètes objectivistes.

5 La lecture de cet ouvrage est rendue aisée grâce à un index détaillé qui permet de circuler de manière fluide dans la grande profusion de références que contiennent les notes de bas de pages. Dans cette étude fort richement étayée et proposant de nombreuses pistes d'élargissement intéressantes, on peut simplement regretter l'absence d'une bibliographie récapitulative en fin d'ouvrage pour obtenir une meilleure vue d'ensemble de tout l'appareil critique mobilisé. Sans jamais se départir d'une démarche très pédagogique, *La Conversation transatlantique* offre une vision panoramique efficace et de grande envergure de ces conversations poétiques franco-américaines depuis les années 1960, de cette « longue histoire, presque une histoire d'amour, entre la poésie française et la poésie américaine » (14), et de cet inédit réseau de « coïncidences motivées » (160).

---

## References

### *Bibliographical reference*

Candice Lemaire, "Abigail Lang, *La conversation transatlantique. Les échanges franco-américains en poésie depuis 1968*. Dijon : Les Presses du Réel, coll. L'écart absolu – Fondamentaux, 2021 335 p.", *Caliban*, 65-66 | 2021, 329-331.

### *Electronic reference*

Candice Lemaire, "Abigail Lang, *La conversation transatlantique. Les échanges franco-américains en poésie depuis 1968*. Dijon : Les Presses du Réel, coll. L'écart absolu – Fondamentaux, 2021 335 p.", *Caliban* [Online], 65-66 | 2021, Online since 20 October 2021, connection on 11 April 2023. URL: <http://journals.openedition.org/caliban/10539>; DOI: <https://doi.org/10.4000/caliban.10539>

---

## About the author

### **Candice Lemaire**

Université de Bourgogne

*By this author*

---

## Copyright



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>